

Comité des fêtes de Cadeilhan-Trachère 65170

3 noces d'Or



et naissance

de la 1^{ère} batère
en 1989

Conception de la plaquette, textes et photos : Raymond Pouy
Site web : www.cadeilhan-trachere.com
Email : raymond.pouy@orange.fr / 06.07.46.32.00



1989
1989
1989

1989
1989
1989

Je vais raconter la naissance de la première batère "battage à l'ancienne du sarrasin" sur la commune de Cadeilhan-Trachère.

Elu président du comité, Gisèle née Fisse me parle de son envie de fêter les noces d'or de ses parents "Urbain et Lili" et d'y associer le comité des fêtes et sa question "que ferais-tu, Raymond ?", très très bonne question, je ne sais pas, je vais y réfléchir !

Elu au conseil municipal, je me suis permis d'ouvrir le livre des enregistrements des mariages de cette époque là et à ma grande surprise 3 couples s'étaient mariés la même année : il s'agissait de Urbain Fisse, Bernard Ladrix et Lézin Brun.

Après une entrevue avec le curé de la paroisse "Jean-Pierre Latour" afin de provoquer une cérémonie, nos idées ont solutionné d'abord une visite aux mariés pour connaître leur choix et valider mon idée.

Chose faite et exécutée, puisque après un minimum de 3 heures d'entretien passés chez chacun d'eux et d'inombrables anecdotes, de vécu, et de bons et mauvais souvenirs. Ces années passées ont marqué leur jeunesse, nous avons causé du patrimoine, de leurs occupations, de leur métier, des enfants, des années difficiles (*Urbain me disait qu'il allait se gagner le repas en aidant à la ferme "chez Carrère" en patois*), et que les champs raisonnaient de céréales et de sarrasin en particulier jusque dessous le Pla d'Adet.

Ce nom "sarrasin" m'a interpellé et après enquête, un ami de la Chambre d'Agriculture qui exerce encore m'a donné les informations utiles pour acheter la semence, la mettre en oeuvre, et surveiller sa floraison puis sa maturité.

Un autre ami est venu se greffer à mes investigations et pour ne pas éveiller de soupçons, la semence a été réalisée dans un champ de François Picassette à Vignec qui a pouponné cette surprise jusqu'à la récolte.

Anciens, réputés à avoir battu le sarrasin, les sieurs Lucien Brun et Jean-Baptiste Esquerre ont été ma proie pour mettre en place le battage. Fléaux au grenier, ils devinrent les matériels chouchous de cette première séance de dépiquage. Les avis des mariés étant favorables aux noces d'Or, à moi de revoir Jean-Pierre Latour, curé de notre paroisse qui accepta de célébrer ces 3 mariages et de me dire ces quelques mots puisqu'il n'y croyait guère, "*tu t'es gagné le ciel Raymond*", "*ah bon ! lui répondis-je, j'espère mobiliser pour faire de cette journée un moment plus qu'ordinaire*".

Il a fallu quand même que j'annonce la nouvelle aux membres du comité et préparer cette matinée et soirée. Messe dite en l'Eglise St Blaise, chacune des familles s'est réunie chez elle et fêta la première partie, puis invitation sur la place du village dès 16h pour contempler le premier battage au fléau du sarrasin, après le passage des chanteurs/chorales et folklore, nous voici à l'heure du verre offert par le comité, le bouquet pour la mariée et un Louis d'Or pour le marié. Table garnie, nous voilà un peu plus d'une 100aine à partager le

dîner concocté par les bénévoles. Je ne parlerai pas du menu puisque nous étions très très juste en quantité, mais peu importe, la cérémonie ayant fait son bonhomme de chemin, la première batère était née et allait annoncer pour ma part des anniversaires, puisque à chacune d'entrelles je pense aux 3 couples.

La suite est à la venue de 2 autres passionnés Louis Vidalon et Jeannot Esquerre, des machines ont fait l'apparition sur la place, la GARIN de 1950 (retrouvé dans les Baronnie grâce à mon frère ainé Adrien Pouy qui accompagné de son ami transporteur Maurice Ricaud, amenée au pied du Bernet et rachetée par le comité) et une petite AMOUROUX à manivelles, prêt révolu par Blaise Carrère ; le manège à vaches est une ribambelle de recherches avec Louis Vidalon, enfant du village, spécialiste des matériels de la ferme et curieux de nature, s'est avéré très efficace dans les recherches ; comme disait son épouse Yvette "*ce Pouy, il cherche et Louis le suit*" ; visite dans le Nistos,... et fouille à Azet bénéfique ; les semailles, la récolte, la mise en gerbe, les scénariis de battage et positionnement des machines avec mise en situation et sécurité. Aujourd'hui, des bénévoles s'occupent et manifestent un enthousiasme certain au contentement du Président _ merci à eux !

Il s'en est suivi 25 battages à l'ancienne du sarrasin et en 2014 les bénévoles qui partagent avec moi cette animation, ne connaissaient pas la naissance de Madame batère, ce sera ainsi fait, sauf que Gisèle née Fisse et Michèle née Ladrix sont les descendantes de 2 des familles qui ont célébré leur noces d'Or et qui honorent par leur présence cette manifestation unique dans le fond de la Vallée d'Aure.

2015 sera l'année de rafistolage, puisque les machines méritent notre attention, entretien certes mais aussi reconnaissance des usures (courroies, graissage, nettoyage intérieur, peinture,...) puisque l'âge est là, les bénévoles savent et seront solidaires de ce plan (vivement discuté lors de la 26ème), des rassemblements seront nécessaires, suite logique d'une équipe passionnée et disposée à donner de son temps.

Je fais le souhait que cette image reste gravée à jamais et qu'à chaque batère, une autre pensée aille à ceux qui m'ont aidé dans le passé (Marie, Jeanne, Daniel, François, Paul, Emile, Lucien, Jean, Casimir, René) disparus pas tout à fait puisque "*parole du curé, je vais les retrouver la haut*".

Compte tenu du travail à accomplir pour la préparation, l'installation des machines, des matériels, de la manutention obligatoire, des montages et démontages, du travail demandé aux bénévoles, il est recevable que Mr le Maire mette à notre disposition tous les éléments nécessaires à la construction d'une autre et des suivantes batères, il s'agit d'une animation qui met en valeur le village et sa réputation donne des envies de participer, les statistiques sont la référence d'une bonne manifestation.

Tout est vrai, sauf que sans mes bénévoles, adieu batère, adieu Cadeilhan-Trachère !!!